

► SUISSE

Mardi, 26 avril, 2011

RÉGION

GENÈVE

3 questions à Wladimir Tchertkoff

MARDI, 26 AVRIL, 2011

Michel Schweri

Wladimir Tchertkoff

Auteur du *Crime de Tchernobyl*, Wladimir Tchertkoff est l'inspirateur de la vigie installée devant l'Organisation mondiale de la santé (OMS) depuis quatre ans.

Votre action porte ses fruits puisque vous allez rencontrer la direction de l'OMS le 4 mai. Qu'allez-vous lui dire?

- C'est effectivement nouveau, l'OMS vient discuter sur le trottoir et veut nous rencontrer. Je pense qu'elle ressent le besoin de calmer le jeu. Nous avons demandé ses émissaires de nous communiquer l'ordre du jour et la composition de sa délégation.

Nous avons déjà dit publiquement ce que nous voulons, nous attendons donc des réponses le 4 mai. Mais pas seulement des mots, nous voulons des actes. Nous demandons la mise en place d'un comité scientifique indépendant pour évaluer réellement les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl. Nous voulons que les experts de l'OMS se rendent sur le terrain pour rencontrer les chercheurs et les populations, et également que l'organisation soutienne financièrement les ONG qui oeuvrent en faveur des victimes. Nous avons rédigé un projet de résolution résumant ces demandes, prêt à passer devant l'assemblée annuelle de l'OMS.

Pourquoi donnez-vous tant d'importance à ce dossier?

- Auparavant, les catastrophes étaient isolées, comme l'éruption à Pompéi ou un tsunami. Le nucléaire est au contraire la première technologie globale qui menace toute la civilisation.

Vous dénoncez spécialement les mensonges nucléocrates.

- Le discours officiel annonce 50 morts directes à Tchernobyl et 4000 cancers mortels, alors que, dès août 1986, les autorités soviétiques prévoient 40 000 cancers. Le mensonge des puissances nucléaires a été de diviser ce chiffre par dix. Et maintenant, l'Académie des sciences de New-York annonce 985 000 décès dus à l'accident.

L'autre mensonge porte sur la négation du lien entre les doses radioactives reçues et les pathologies cardiaques; elles ont pourtant été corrélées par trois expériences distinctes. Enfin, il est prouvé que la pectine évacue les métaux lourds radioactifs du corps humain. Mais administrer un tel traitement reviendrait pour les autorités à admettre la cause des problèmes de santé autour de Tchernobyl. Ne pas le faire constitue un mensonge mortel.

Michel Schweri